

L'académie Grimm

Belle au bois dormant est rebelle

Joan Holub et Suzanne Williams
Texte français d'Isabelle Montagnier

Éditions
 SCHOLASTIC

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives Canada

Holub, Joan

[Sleeping beauty dreams big. Français]

Belle au bois dormant est rebelle / Suzanne Williams et Joan Holub ; texte

français d'Isabelle Montagnier.

(L'Académie Grimm ; 5)

Traduction de : Sleeping beauty dreams big.

ISBN 978-1-4431-5452-9 (couverture souple)

I. Williams, Suzanne, 1953-, auteur II. Titre. III. Titre: Sleeping beauty
dreams big. Français.

PZ23.H646Be 2016

j813'.54

C2016-903003-2

Copyright © Joan Holub et Suzanne Williams, 2015, pour le texte anglais.

Copyright © Éditions Scholastic, 2016, pour le texte français.

Tous droits réservés.

Il est interdit de reproduire, d'enregistrer ou de diffuser, en tout ou en partie, le présent ouvrage par quelque procédé que ce soit, électronique, mécanique, photographique, sonore, magnétique ou autre, sans avoir obtenu au préalable l'autorisation écrite de l'éditeur. Pour toute information concernant les droits, s'adresser à Eden Street, LLC par l'intermédiaire de Rights People, Londres, R.-U.

Édition publiée par les Éditions Scholastic, 604, rue King Ouest, Toronto (Ontario) M5V 1E1
Canada, avec la permission d'Eden Street, LLC par l'intermédiaire de Rights People.

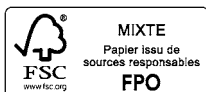
5 4 3 2 1 Imprimé au Canada 121 16 17 18 19 20

Illustration de la couverture : Frank Montagna

Conception graphique de la couverture originale : Yaffa Jaskoll

Les mots *Bandersnatch*, *suffêche*, *Callouh! Callock!*, *frabieuse*, *galomphant*, *flivoreux* et *flac-vlan* proviennent du poème Jabberwocky tiré du livre intitulé *De l'autre côté du miroir* (suite d'*Alice au pays des merveilles*) traduit par Marie-Madeleine Fayet.

Le titre de la comptine *Abricot Briquet* est une traduction en français de Monique Palomares, tirée du site Web Mama Lisa's World.



Pour toutes nos lectrices grimmtastiques :

Maddy W., Aijay W., Jolee S., Jenna S., Sarah S.,
Megan D., Sabrina E., Sophia E., Jaden B., Jaelyne C.,
Christine D-H., Khanya S., McKay O., Reese O.,
la famille Andrade, Isabelle K., Eden O., Sofia G.,
Alexis M., Emily M., Hayley M., Jasmine R., Abby H.,
Reilly H., Ashley H., Tessa M., Riya F., Lana W.,
Micci S., Sophia O., Anh H., Thu H., Collection H.,
Hailey A., Lan Anh H., Rachel B., Caitlin R., Hannah R.,
Raven G., Vivian Z., et vous!

- JH et SW

Table des matières

1	À dos de licorne	1
2	La liste des dangers	13
3	Un grand saut	32
4	Les modifications maléfiques	54
5	À la recherche de failles	73
6	Une joute amicale	93
7	<i>Effectivement</i>	109
8	La tarte aux sanglots	128
9	<i>Abricot Briquet</i>	144
10	Une réalité Cruelle	164
11	Le maléfice	181
12	Un rêve devenu réalité	200

Voici ce qui est écrit sur le mur de la célèbre
bibliothèque Grimmoire :

Une M.A.L.I.C.E. cruelle s'en vient. Afin de protéger tout ce qui est issu de contes, de légendes et de comptines magiques, nous avons créé le royaume de Grimm. Au cœur du royaume, nous avons construit deux châteaux encadrant une Grande salle qui enjambe la rivière Il-était-une-fois. Et ce havre portera le nom d'académie Grimm jusqu'à la fin des temps.

~ Les frères Grimm



À dos de licorne

Rose galopait à toute bride sur sa licorne blanche et parcourait monts et vaux pour essayer d'échapper à ses soucis... et à ses parents, qui la suivaient dans le carrosse familial. Ils étaient à peine à une demi-lieue derrière elle.

Ses longs cheveux châtain flottaient au vent. Avant de partir, ce matin-là, sa servante l'avait soigneusement coiffée en formant des boucles et des vagues. Ses cheveux étaient retenus par des pinces ornées de pierreries et de jolis rubans bleu ciel assortis aux rayures de sa robe bleu et blanc. L'une des pinces portait les initiales BR, pour Belle Rose. À cause d'un certain conte de Grimm, elle était également connue sous le nom de Belle au bois dormant, mais elle avait toujours préféré utiliser son deuxième prénom, Rose.

Elle s'agrippa aux rênes tandis que la licorne franchissait un muret de pierre.

— Bravo, murmura-t-elle à sa monture après le saut. Nous y sommes presque. Nous arriverons avant le coucher du soleil.

Une boucle barra son visage et elle la repoussa d'une main. Après cette longue chevauchée, sa chevelure était emmêlée et les pinces et les rubans étaient de travers.

Un magnifique château flanqué de tourelles apparut soudain droit devant elle. Il se trouvait au cœur du royaume de Grimm. Des arbres, des jardins et des collines verdoyantes l'entouraient. Rose distinguait aussi des objets colorés sur les pelouses, mais elle était encore trop loin pour voir ce que c'était.

Rose ralentit et s'arrêta sur une butte herbeuse. Elle était aussi enthousiaste qu'anxieuse. Ce château était l'académie Grimm, sa nouvelle école. Ce serait aussi sa maison, puisque c'était un pensionnat. Elle y dormirait donc.

Au palais, ses précepteurs lui avaient expliqué que l'académie consistait en deux châteaux. Ils étaient réunis par un long bâtiment en pierre de quatre étages, semblable à un grand pont, qui enjambait la rivière Il-était-une-fois. D'un côté se trouvait le Château gris et de l'autre le Château rose.

Rose compta trois tourelles en haut de chaque château. Des drapeaux colorés flottaient au sommet de mâts sur les tours et devant les murailles.

Elle se pencha en avant et posa la joue sur la douce crinière blanche de sa licorne.

— C'est là-bas, Comète, murmura-t-elle. Qu'en penses-tu?

La licorne secoua la tête comme si elle donnait son approbation. Rose l'avait nommée Comète, car la nuit, sa corne brillait aussi vivement qu'un astre. C'était une fée qui lui avait offert la licorne à sa naissance. Treize fées étaient venues à la fête donnée au château en l'honneur de son baptême. En fait, douze fées seulement avaient été invitées. La treizième, fâchée d'avoir été oubliée, était venue sans invitation et lui avait jeté un maléfice. Tout cela n'était pas la faute *de Rose*!

Pourtant, tous ses problèmes avaient commencé ce jour-là. C'était la raison pour laquelle ses parents l'envoyaient à l'académie Grimm. Ils espéraient qu'elle y serait protégée de cette maudite malédiction. Elle était censée survenir le jour de son douzième anniversaire, soit vendredi, dans cinq jours.

Elle releva la tête. Il faisait chaud, mais elle fut parcourue d'un frisson. Ne voulant plus penser au maléfice, elle repartit sur sa licorne.

Au fur et à mesure qu'elle approchait, elle distinguait de plus en plus de détails. Par exemple, ces taches de couleur sur les pelouses étaient des *gens*. Des élèves de

l'académie Grimm, sans doute. Elle posa les yeux sur un groupe de quatre filles, juste devant elle, qui parlaient et riaient tout près d'un beau jardin. Elles semblaient intéressantes.

Puis elle entendit des exclamations et détourna son regard vers plusieurs garçons sur la pelouse. Ils portaient des armures et tenaient à la main des lances, des épées et d'autres armes. Étaient-ils des chevaliers? *Oh! Comme c'était grimastique!* Rose rêvait si souvent d'en devenir un elle-même.

Alors qu'elle les observait, l'un des garçons leva son épée. Il la tendit devant lui, puis fit des gestes rapides, prétendant frapper un ennemi invisible. Les autres garçons le regardaient et criaient des encouragements et des conseils.

— Comète, on dirait que c'est une équipe de joueurs. Je me demande si les filles ont le droit de se joindre à l'équipe. Je suis sûre que papa et maman seraient *enchantés*, n'est-ce pas?

Elle rit, mais même à ses oreilles, son rire sonnait faux.

En fait, ses parents seraient horrifiés par cette idée. Les lances et les épées figuraient en haut de la liste des dangers. C'était une vraie liste, *très agaçante*, sur laquelle étaient énumérées toutes les choses qu'elle devrait éviter une fois

qu'elle aurait douze ans. Tout cela, à cause de cette malédiction ridicule.

Elle avait la liste dans sa poche. Sa mère avait insisté pour qu'elle la prenne ce matin-là, comme tous les matins. Tous les objets pointus et tranchants possibles et imaginables se trouvaient sur cette liste : des fourchettes, des couteaux, des épingles à cheveux, des stylos-encre et évidemment des lances et des épées aussi.

Rose fonça tout droit, sans ralentir. Elle tenait à arriver avant ses parents et ses bagages, et voulait faire une entrée majestueuse et mémorable! À cette idée, elle laissa libre cours à son côté casse-cou. Elle lâcha les rênes, laissant Comète aller aussi vite qu'elle le souhaitait. Les chevaliers devaient être capables de monter tout en ayant les mains libres pour tenir des épées et des lances et sauver des gens. Elle s'était entraînée et savait que cela pouvait être dangereux, mais aussi palpitant!

Les élèves l'entendirent arriver sur la pelouse, se retournèrent et la dévisagèrent. Rose était si occupée à regarder à gauche et à droite ce décor magnifique qu'elle ne prêta pas attention à ce qui se trouvait devant elle.

— Oh là là! s'écria-t-elle quand elle fut dangereusement proche d'un garçon tenant une lance.

À la dernière minute, elle saisit les rênes et tira dessus. Mais c'était trop tard.

— Hé! Fais attention! s'exclama le garçon aux cheveux bruns bouclés.

Il bondit hors de son chemin juste à temps.

— Désolée! lança-t-elle en regardant le garçon par-dessus son épaule.

Elle ne vit donc pas la *fille* aux cheveux couleur de feu qui se trouvait sur son chemin.

— Aaaaah! hurla cette dernière.

Dans un tourbillon de jupons roses, elle s'empressa de s'écarter.

— Désolée! Je suis vraiment désolée! lui cria Rose.

Elle parvint enfin à ramener la licorne au pas. Quand elle s'arrêta, Rose mit pied à terre.

Elle voulait aller voir la fille aux cheveux couleur de feu qu'elle avait presque, euh, *renversée*. Mais elle hésita en voyant que ses trois amies l'aidaient déjà à se relever. Rose remarqua que la fille portait une paire de pantoufles en verre scintillantes. Intéressant.

— Ça va, Cendri? demanda l'une de ses amies.

Un diadème orné de gemmes bleu vert était posé sur ses cheveux noirs et courts.

— Aucune coupure ni égratignure? demanda une autre fille qui avait un joli panier en osier brun au bras.

Elle portait une cape rouge et ses longs cheveux bouclés étaient parsemés de mèches rouges.

— Tout va bien, dit la fille nommée Cendri. J'ai été surprise, c'est tout. Pas de bobo.

— *Grimmerci!* s'exclama la troisième fille.

Elle avait une allure gothique. Ses yeux sombres étaient cerclés de khôl noir et son brillant à lèvres était rouge foncé. Ses cheveux bleu-noir étaient tressés lâchement. Ils étaient si longs que les tresses épaisses touchaient presque l'herbe.

Rose savait que ces quatre filles et tous les autres élèves sur la pelouse devaient être des personnages de la littérature pour enfants. Les origines de sa propre famille remontaient aux contes des frères Grimm. Tous les élèves de l'académie avaient un lien quelconque avec les contes de Grimm ou des auteurs célèbres comme Andersen, Perrault, Lang, Dulac, Baum, Carroll et bien d'autres. Il y avait aussi des personnages de comptines.

Toutes les familles du royaume magique de Grimm avaient été réunies ici par les fameux frères Grimm, Jacob et Wilhelm pour les protéger de dangers mystérieux qui les menaçaient au-delà du mur immense qui entourait le royaume. Bien entendu, Rose s'était toujours demandé ce que ces dangers pouvaient bien être.

Plongée dans ses réflexions, elle n'entendit pas le bruit du carrosse de ses parents qui arrivait.

— Regardez! dit la fille à la cape rouge.

Tous les élèves sur la pelouse regardèrent dans la direction qu'elle désignait. Rose rentra la tête dans les épaules. Elle savait exactement ce qu'ils voyaient : un beau carrosse blanc avec des roues argentées et trois malles en cuir attachées sur le toit. Un cocher à l'avant et un valet de pied à l'arrière, tous deux vêtus d'un uniforme blanc et argent.

Elle était censée faire le voyage avec ses parents. Mais elle avait insisté pour monter Comète. Bien que la licorne figure en haut de la liste des dangers (à cause de sa corne pointue), Rose ne voulait pas la quitter. Elle avait besoin d'avoir au moins une amie ici.

Quand le carrosse s'arrêta devant l'école, l'une de ses malles dégringola jusqu'au sol. *Badaboum!* Elle atterrit sur un coin et s'ouvrit.

— Oh! Nom d'une limace! marmonna Rose entre ses dents.

Bien sûr, c'était la malle d'équipement de sécurité que ses parents protecteurs à l'excès avaient préparée pour elle. Elle regarda avec désarroi des gants épais, des cottes de mailles et toutes sortes d'autres objets se répandre par terre. Un casque en fer roula, dévala une petite pente et traversa la pelouse. Il finit par s'arrêter au pied du garçon qu'elle venait presque de heurter, quelques minutes plus tôt.

Pendant ce temps, les deux cochers s'efforçaient de refermer la malle. Rose s'avança pour les aider.

— Non, princesse, laissez-nous faire, insista le valet de pied en agitant le doigt dans sa direction. Vos malles ont des coins pointus. C'est dangereux.

Elle poussa un petit grognement et lui dit à voix basse :

— On est seulement lundi. La malédiction ne frappera que dans cinq jours.

Elle ne voulait pas que les autres élèves l'entendent. S'ils n'étaient pas au courant du maléfice, elle n'éventerait pas la nouvelle. Du coin de l'œil, elle vit ses parents descendre du carrosse.

— Beau casque, dit quelqu'un derrière elle. C'est le tien?

Rose regarda par-dessus son épaule. C'était le garçon aux cheveux bruns. Il tenait à la main le casque qui avait roulé jusqu'à ses pieds. Elle remarqua qu'il portait une couronne sur la tête. Cela voulait dire que c'était un prince. Il y en avait beaucoup dans les contes de fées.

— Euh, oui. Merci.

Elle lui sourit en prenant le casque.

— Je suis désolée de t'avoir presque piétiné tout à l'heure.

— Ça va. Pas de problème.

Il recula d'un pas et regarda le sol comme s'il était soudainement devenu timide. Ou comme s'il craignait

qu'elle ne remonte sur le dos de Comète et essaye de le renverser de nouveau!

Elle passa une main dans ses cheveux en se disant qu'elle devait avoir piètre allure après sa folle chevauchée.

— Tu es sûr que tu vas bien? ajouta-t-elle.

Il lui jeta un regard furtif et hocha la tête. Puis il rougit et enfonça les mains dans ses poches.

— À plus tard, princesse Licorne!

Le sourire aux lèvres, il recula de quelques pas, puis partit rejoindre ses amis en courant.

— Hé! commença-t-elle à dire.

Elle voulait lui poser des questions au sujet de l'équipe de joute, mais elle s'arrêta quand sa mère glissa sa main gantée dans la sienne.

— Viens, Rose, dit-elle en la tirant.

Le valet de pied s'avança prestement et prit le casque de ses mains. Il le rangea dans la malle et ferma le couvercle. Puis avec l'aide du cocher, il empila les trois malles les unes sur les autres et ils les portèrent vers l'école, pliant sous le poids. Rose se dit qu'ils devaient les porter jusqu'à sa chambre, là où le dortoir se trouvait.

Tenant encore la main de Rose comme si elle était une petite fille, sa mère la conduisit à l'intérieur de l'école. Mais quand Rose entendit un hennissement nerveux, elle s'arrêta et dégagea sa main.

— Comète?

Un serviteur vêtu d'un habit élégant violet et or avec le logo AG sur la poitrine tendait la main vers les rênes de la licorne pour l'emmener. Comète hennit de nouveau et recula un peu.

— Attendez! Où l'emmenez-vous? demanda Rose d'une voix anxieuse.

Elle releva le bas de sa robe à rayures bleu et blanc afin de ne pas trébucher dessus et courut vers sa licorne.

— À l'écurie, dit le serviteur.

Bien qu'il ne soit pas habillé en vert, il ressemblait à un farfadet et sa moustache épaisse bougeait quand il parlait.

— Ne vous inquiétez pas, princesse. Elle sera bien soignée. Pendant que vous serez dans le château, nous la brosserons et elle se réglera d'herbe fraîche et de bon grain. Ensuite, elle dormira dans l'une des belles stalles avec les poneys de l'académie.

Elle hocha la tête à contrecœur. Elle n'aimait pas se séparer de sa licorne, mais elle doutait que Comète ait le droit de dormir dans le château avec elle. Et elle ne pouvait pas dormir à l'écurie non plus. Elle posa une joue contre la licorne, l'entoura de ses deux bras et lui fit un câlin.

— Ça va, Comète, dit-elle d'un ton rassurant. J'ai promis à papa et maman de venir à l'académie, cependant si nous ne nous plaisons pas ici, nous ne resterons pas.

Mais quand Rose la lâcha, elle refusa de bouger. Elle esquiva le serviteur et secoua la tête comme pour dire : *Je ne veux pas te quitter!*

Rose caressa son museau.

— Va rencontrer les poneys de l'académie et te faire des amis, murmura-t-elle. Ne t'en fais pas pour moi.

La licorne se calma enfin et laissa le serviteur l'emmener.

Pendant ce temps, les parents de Rose s'étaient approchés d'elle.

— Viens, Belle Rose, dit la mère de Rose. Allons au bureau des admissions. Ton père et moi devons bientôt retourner au palais.

Ils l'entraînèrent et traversèrent ensemble le pont-levis qui enjambait la rivière bleue. Puis ils franchirent d'énormes portes en bois et entrèrent ainsi dans l'académie Grimm.